

ZOOM SUR...

LA REVANCHE DES GRANDS ENSEMBLES

Die großen Wohnklötze der 1960-er und 1970-er Jahre waren lange verschrien, dabei sind sie heutigen Neubauten in puncto Komfort und Ästhetik oft überlegen. Zeit für eine Neubewertung.

MOYEN

La période de confinement a permis de rappeler à quel point de nombreux Français sont mal logés. Si l'on exclut les maisons individuelles, la taille moyenne d'un appartement en France est de 71 m², contre 81,5 m² en Allemagne ou 83,4 m² en Belgique. Dans le journal *Le Monde*, l'architecte François Leclercq dénonce une tendance à la réduction: «Depuis les années 1970, lorsque j'ai commencé à travailler, les surfaces des appartements neufs n'ont cessé de diminuer. Il faut arrêter cette régression et exiger des normes de surface: pas de pièce de moins de 13 m² et au moins 75 m² pour un trois-pièces, alors que la production actuelle plafonne à 60 m².» Dans une tribune publiée dans le même journal, trois architectes s'interrogent: «Comment vivre, se nourrir, dormir, se laver, s'aimer, éduquer ses enfants, soigner un malade dans un logement de trois pièces de 60 m², prévu pour trois ou quatre personnes?» Selon eux, la situation s'explique par un souci de rentabilité. Les collectivités préfèrent construire des logements en plus grande quantité plutôt que de qualité. La volonté de réduire à tout prix les coûts a également des conséquences négatives sur ces nouveaux logements: des fenêtres plus petites, la pièce pour la cuisine remplacée par un «coin cuisine», pas de balcon, etc.

«Moches», «étouffants», «sans âme», «ghettos», «cages à lapins»... Les «grands ensembles», comme on appelle ces imposants immeubles comportant des centaines de logements construits dans les années 1960 et 1970, ont été l'objet de critiques. Ils ont souvent été tenus pour le principal responsable des problèmes des banlieues – violences, drogues,

dégradations... – alors qu'ils symbolisaient la modernité au moment de leur construction. Pourtant, on s'est rendu compte, avec le confinement, que les appartements de ces grands ensembles sont plus vastes, plus lumineux, plus aérés et plus confortables que les appartements récents. Avec le temps, ces hautes tours et ces grosses barres ont acquis un certain charme. L'étonnante cité rétro-futuriste de Noisy-le-Grand a même servi de décor pour le dernier volet de la saga *Hunger Games* ou pour la série *Arte Trepalium*. Si vous aimez sortir des sentiers battus, découvrez les «tours nuages», à Nanterre, les tours en forme de chou-fleur, à Créteil, ou les «Orgues de Flandre», dans le 19^e arrondissement parisien. Comme le chante Benjamin Biolay: «Y'a pas que des réverbères, des dalles, du béton, dans les grands ensembles.» L'heure est venue d'en apprécier la beauté. ●



Mehr dazu finden Sie auf Écoute-Audio:
www.ecoute.de/
ecoute-audio



CAMILLE LARBEY, journaliste indépendant originaire de Charente, est correspondant à Paris pour Écoute depuis août 2011.

le confinement (kōfinmā)
– die Ausgangssperre

à quel point

– wie sehr

être mal logé,e

– schlecht wohnen

dénoncer

– anprangern

la surface

– die Fläche

exiger (egzize)

– fordern

la pièce

– das Zimmer

plafonner à qc

– nicht weiter als etw. ansteigen

la collectivité

– die Gebietskörperschaft

moché

– hässlich

principal,e

– Haupt-

la banlieue (bāljö)

– die Vorstädte

la dégradation

– die Beschädigung

vaste

– geräumig

lumineux,se

– hell

aéré,e (aere)

– luftig

la barre

– der Gebäuderiegel

le décor

– die Kulisse

le volet

– der Teil

sortir des sentiers battus

– die ausgetretenen Pfade verlassen

le chou-fleur

– der Blumenkohl

le réverbère (reverber)

– die Laterne

la dalle

– die Platte

